

Guido Lötscher : la peinture « métaphysique » de Mark Rothko

Olimpia Gaia Martinelli | 4 févr. 2025 5 minutes de lecture [0 commentaires](#)

« Un profond changement dans la philosophie de l'entreprise et mon désir de réorientation professionnelle m'ont conduit, après avoir mûrement réfléchi à différentes options de carrière, à me consacrer finalement aux arts visuels en freelance en 2015 – la concrétisation d'un rêve d'enfant... »

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer de l'art et à devenir artiste ? (Événements, sentiments, expériences...)

Un profond changement dans la philosophie de l'entreprise et un désir de réorientation professionnelle m'ont conduit en 2015, après avoir mûrement réfléchi à différentes options de carrière, à me consacrer enfin aux arts visuels en freelance – la réalisation d'un rêve d'enfant.

Quel est votre parcours artistique ? Quelles techniques et thèmes avez-vous expérimentés jusqu'à présent ?

En étudiant la littérature pertinente, en observant et en « expérimentant » (y compris en échecs), j'ai acquis les connaissances et les compétences pratiques nécessaires. Mon premier domaine d'intérêt significatif a été la peinture de champ de couleur « métaphysique » de Mark Rothko. Dans ce processus, j'ai expérimenté des peintures à l'huile liquides, des résines alkydes et damar, des dispersions de fer pigmentées et l'utilisation de pinceaux aquarelle fins et larges (jusqu'à 150 mm), obtenant des résultats convaincants sur d'innombrables couches de peinture.

Au cours de mon développement artistique ultérieur, je me suis tourné vers des techniques de raclettes abstraites et expressives, où j'ai reconnu des parallèles avec la peinture de champ de couleur « métaphysique ». Cette approche consiste à appliquer et à gratter d'épaisses couches de peinture à l'huile à l'aide de raclettes larges (jusqu'à 120 cm), de spatules et de pinceaux, de manière multicouche. La combinaison de l'addition et de la soustraction avec des outils et de la peinture donne lieu à des compositions qui évoquent souvent des représentations spatiales ou paysagères tout en restant non figuratives.

Quels sont les trois aspects qui vous distinguent des autres artistes et rendent votre travail unique ?

Il s'agit probablement de mon approche entièrement autodidacte et donc libre de toute influence, ainsi que de ma recherche d'un style de peinture non figuratif et introspectif qui « vit et respire ».



D'où vient votre inspiration ?

Je m'inspire des œuvres de grands peintres tels que Monet, Mark Rothko et Gerhard Richter. Leurs créations incarnent l'harmonie, le drame, l'expression et la profondeur. Elles suscitent en moi une profonde révérence et guident mon cheminement artistique. Quelle est votre démarche artistique ? Quelles visions, émotions ou sentiments souhaitez-vous susciter chez le spectateur ?

Mon objectif est de toucher le spectateur émotionnellement avec des images calmes, méditatives, mais à la fois énergiques et puissantes, obtenues grâce à la connexion du sensuel avec le métaphysique.

Quel est le processus de création de vos œuvres ? Est-il spontané ou implique-t-il un long travail préparatoire (technique, inspiré des classiques de l'art ou d'autres sources) ?

Contrairement à la peinture sur champ de couleur, la technique de la raclette est une méthode spontanée façonnée par le hasard, l'arbitraire, l'inspiration et la destruction. Elle donne naissance à une œuvre imprévue, porteuse d'une déclaration unique, artistique et expressive. Cependant, les défis d'exécution surgissent assez rapidement et deviennent de plus en plus complexes à mesure que le processus se déroule.



Y a-t-il des aspects innovants dans votre travail ?

Pouvez-vous nous dire lesquelles ? La technique de la raclette est déjà unique en soi, car elle consiste à « peindre » sans pinceau. Le choix de mes raclettes fait probablement la différence, car elles sont flexibles et favorisent le processus de peinture spontané.

Avez-vous un format ou un support avec lequel vous vous sentez le plus à l'aise ?

Si oui, pourquoi ? Je me sens plus à l'aise avec les peintures à l'huile parce qu'elles permettent de travailler humide sur humide. C'est particulièrement important dans la technique de la raclette, où la peinture doit être « malléable ».

Où produisez-vous vos œuvres ?

À la maison, dans un atelier partagé ou dans votre propre atelier ? Et comment organisez-vous votre travail créatif dans cet espace ? Mes œuvres sont créées dans mon propre atelier. Je travaille sur des toiles tendues fixées sur un mur en bois (3 x 2,4 m) suspendu au plafond et en plus ancré au sol.

Votre travail vous amène-t-il à voyager, à rencontrer de nouveaux collectionneurs, à participer à des salons ou expositions ? Si oui, que vous apporte-t-il ?

J'ai participé à plusieurs foires internationales en Suisse et j'ai été représentée à l'exposition d'art KARLSRUHE en Allemagne en 2023. De plus, j'ai présenté mes œuvres dans deux expositions personnelles et participé à des expositions collectives. J'organise également périodiquement des expositions dans mon atelier.

Heureusement, j'ai pu vendre au moins une œuvre à chacun de ces événements.



Comment envisagez-vous le développement de votre travail et de votre carrière d'artiste dans le futur ?

Tout artiste rêve d'une carrière internationale, d'une reconnaissance de ses œuvres par les collectionneurs et les amateurs d'art. C'est un objectif ambitieux, compte tenu de l'immense concurrence et du défi de s'établir sans relations ni représentation en galerie. Néanmoins, je suis conscient du potentiel de mes œuvres.

Quel est le thème, le style ou la technique de votre dernière production artistique ?

Mon thème principal reste la technique de la raclette. Cependant, je fais évoluer en permanence l'approche expressive-abstraite par l'observation et l'expérience, en

utilisant tous les moyens à ma disposition. En fin de compte, chaque nouvelle œuvre me semble être un nouveau départ.

Pouvez-vous nous parler de votre expérience la plus marquante sur un salon ?

Lors de ma première exposition personnelle en 2018, dans la ville pittoresque de Sempach, dans le canton de Lucerne, en Suisse, un amateur d'art et collectionneur a pris connaissance de moi grâce à un article de journal. Il a été captivé par mon travail et a ensuite acquis 17 pièces de peintures en champs de couleur pour le projet « Art in Architecture » dans le cadre d'un nouveau bâtiment bancaire.

Si vous pouviez créer une œuvre d'art célèbre de l'histoire de l'art, laquelle choisiriez-vous ? Et pourquoi ?

Je choisirais le tableau *Orange, Red, Yellow* (1961) de Mark Rothko. Le tableau dégage une lumière voilée, fluide et flottante. Il transmet à la fois le drame et la profondeur méditative. Une œuvre hypnotique qui, malheureusement, n'est plus exposée après avoir été achetée en 1961 par un acheteur anonyme pour 86,3 millions de dollars.

Si vous pouviez inviter un artiste célèbre (mort ou vivant) à dîner, qui serait-ce ?

Comment proposeriez-vous de passer la soirée ?

J'aimerais inviter Gerhard Richter à dîner. Ensuite, je lui proposerais de visiter son atelier.

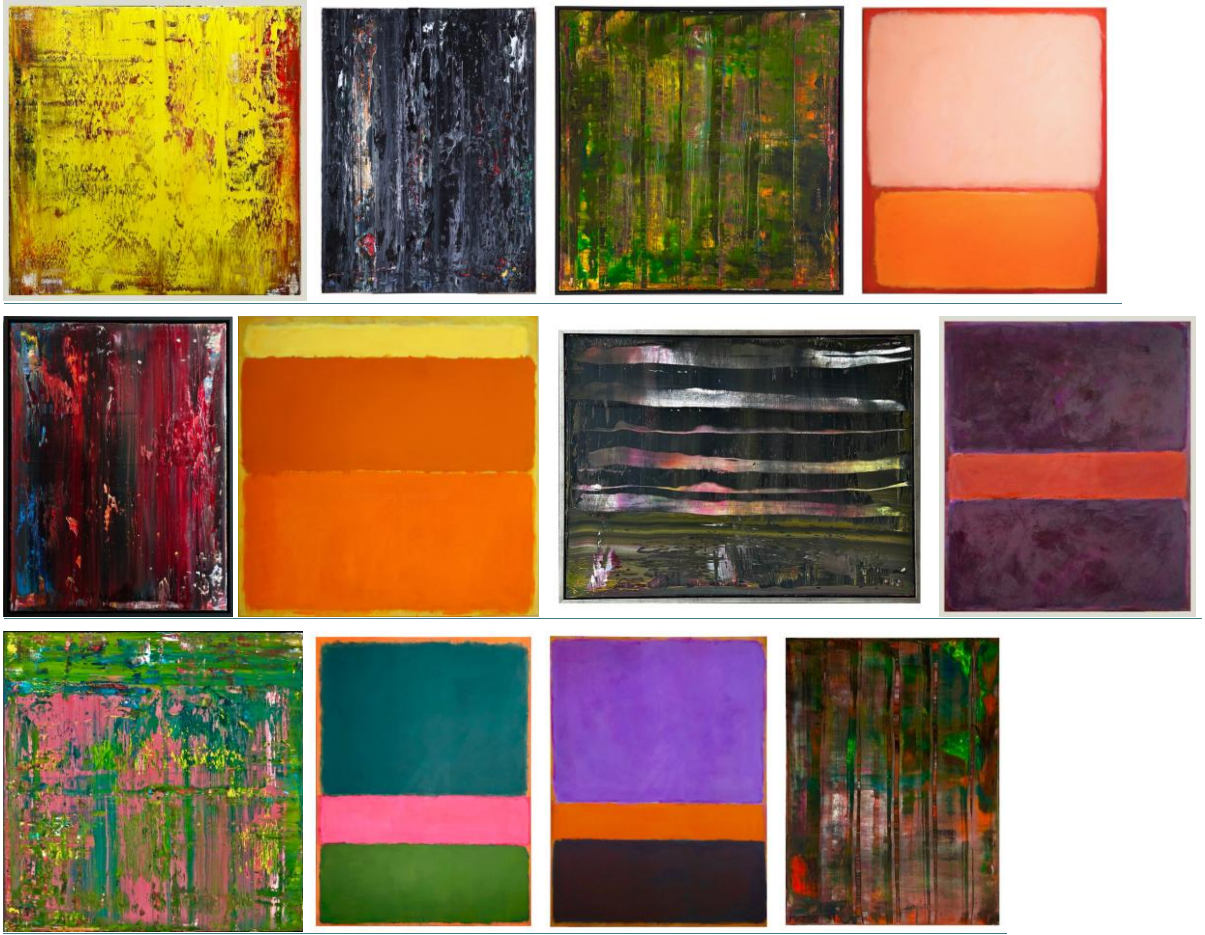
Je suis profondément intéressé par les raisons profondes qui se cachent derrière sa sage déclaration : « *Mes peintures sont plus intelligentes que moi.* »



Olimpia Gaia Martinelli | ArtMajeur Magazine



[Guido Lötscher](#)
[Suisse](#)



141

[œuvres](#)